

[144] CHAPITRE X.

DIUERSES CHOSSES QUI N'ONT PEU ESTRE RAPPORTÉES
SOUS LES CHAPITRES PRECEDENS.

VN Sauvage ayant tué vn Loutre, le mit encor tout chaud à l'entour du col d'vn François, & auffitost le François tomba en syncope, comme s'il eut esté mort, le Sauvage prenant ce Loutre par les pieds de derriere, en donne quelques coups sur le ventre du François, qui reuint à foy quasi en vn moment: ie laisse aux Medecins à iuger de la cause, mais il est certain que ce que ie viens de dire a esté fait.

Ce Chapitre fera composé de bigareures. Il y a defia assez long-temps que deux Sauvages voulans passer la grande Riuiere sur la fin de l'hyuer, & n'aiât point de batteau de bois ny d'écorce, ils en firent vn de glace en ayant trouué vne assez grande sur les bords, ils la font flotter, & s'estans mis dessus, ils estendent vne grãde couerture, dont ils faifirent les deux extremitez, d'en [145] bas avec leurs pieds, éleuant le reste en l'air avec leurs espées, afin de receuoir vn vent fauorable qui les fit passer ce grand fleuve à la voile, sur vn pont ou sur vn batteau de glace. Ce jeu est vn jeu de hazard, si quelqu'un y gaigne, d'autres y perdent.

Voicy vne simplicité bien agreable à nostre Seigneur, deux Sauvages se trouuans en danger, dont l'un estoit Chrestien & l'autre Catechumene, celuy-cy